

Des clés pour mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et linguistique en
milieu scolaire

le cas de la **Gaspésie-**
Îles-de-la-Madeleine

Un portrait historique

1

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se caractérise par ses paysages maritimes. Des groupes autochtones, les ancêtres des Mi'gmaq, la fréquentent pour la richesse de ses eaux depuis plus de 8000 ans. Cette abondance de poissons et de mammifères marins (morse, phoque, baleine) attire de manière saisonnière des pêcheurs basques et bretons à partir du XVI^e siècle. Ces derniers profitent de leurs séjours estivaux pour commercer et tisser des liens avec les Autochtones. Des notes rédigées par Jacques Cartier en 1534 témoignent d'ailleurs du fait que les Iroquoiens

qu'il rencontre à Gaspé, soit un groupe autochtone différent des Mi'gmaq, ont intégré des mots basques dans leur langue. Vers la fin du XVII^e siècle, les premières familles de colons s'établissent de manière permanente dans la péninsule gaspésienne : des Français.es, des Acadien.ne.s et des habitant.e.s de la région de Québec, entre autres. Puis, lors du Grand Dérangement de 1755, nombre d'Acadien.ne.s évitent la déportation en trouvant refuge près de la rivière Bonaventure et sur les Îles de la Madeleine, où il.elle.s deviennent leurs premier.ère.s résident.e.s permanent.e.s.

RÉGIME BRITANNIQUE

Après la Conquête, des familles anglophones liées à la Couronne britannique s'établissent en Gaspésie : Écossais.es, Jersiais.es, Irlandais.es et loyalistes. Des familles canadiennes-françaises en quête d'une terre ou séduites par les possibilités de travail offertes par les pêcheries viennent aussi trouver un meilleur avenir dans la région à partir de la fin du XVIII^e siècle. Au siècle suivant, d'autres vagues migratoires déferlent en

Gaspésie, dont celles des Acadien.ne.s de l'Île-du-Prince-Édouard (1860-1864). Une diversité de confessions religieuses — catholique romaine, anglicane, presbytérienne et méthodiste — commence ainsi à apparaître. Les relations entre elles semblent habituellement harmonieuses. Par exemple, à Gaspé et à New Richmond, il arrive que des jeunes protestant.e.s et catholiques fréquentent la même école. Pendant que les com-

munautés anglophones et francophones grossissent peu à peu, les communautés mi'gmaq, elles, voient leur mode de vie traditionnel bouleversé. Des tensions naissent d'ailleurs entre toutes ces personnes à propos de la pêche au saumon puisque les communautés exploitent toutes les mêmes zones. Au XIX^e siècle, avant la Confédération, des réserves autochtones sont créées à Maria et à Restigouche (Listuguj).

DE LA CONFÉDÉRATION À LA 2^E GUERRE MONDIALE

Petit à petit, la péninsule gaspésienne prend une couleur canadienne-française. Cela n'empêche pas une communauté belge de fonder Musselyville (Saint-Alphonse) en 1891. Les Îles de la Madeleine, quant à elles, accueillent majoritairement des familles catholiques francophones depuis le XVIII^e siècle. Le fait anglais n'y est toutefois pas absent. Les Îles comptent en effet une poignée d'Écossais.es, d'Irlandais.es et d'Anglais.es. À partir de la fin du XIX^e siècle, cette population anglophone augmente légèrement avec l'arrivée de familles de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, venues travailler dans la nouvelle industrie du homard.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

L'immigration commence à s'essouffler vers le début du XX^e siècle. Dans les années 1950, des réfugié.e.s hongrois.es s'ajoutent néanmoins à la population gaspésienne. Plus récemment, des familles originaires des États-Unis, de la France, de la Chine, d'Haïti et du Royaume-Uni s'établissent dans différents secteurs de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Quant aux tensions autour de la pêche au saumon, le temps ne les a pas réglées. À l'été 1981, la « guerre du saumon », qui avait débuté au XIX^e siècle quand le gouvernement québécois avait commencé à louer des rivières à saumon et à octroyer des permis de pêche à des particuliers, aboutit à un raid policier à Restigouche (Listuguj). Des pêcheur.euse.s mi'gmaq sont alors brutalisé.e.s, insulté.e.s et arrêté.e.s. L'événement, qui alerte la Commission des droits de la personne et qui soulève la colère d'autres communautés autochtones, est largement médiatisé. À la suite de changements dans la Constitution de 1982, notamment, les Autochtones verront finalement leurs droits ancestraux relatifs à l'exploitation de leurs rivières reconnus.

Un portrait actuel

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

En 2016, la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comptait 91 781 habitant.e.s réparti.e.s dans six municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Bonaventure, La Côte-de-Gaspé et Le Rocher-Percé². En 2016, parmi l'ensemble de la population de la région³,

9,68 %

ONT DÉCLARÉ UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE⁴;

0,65 %

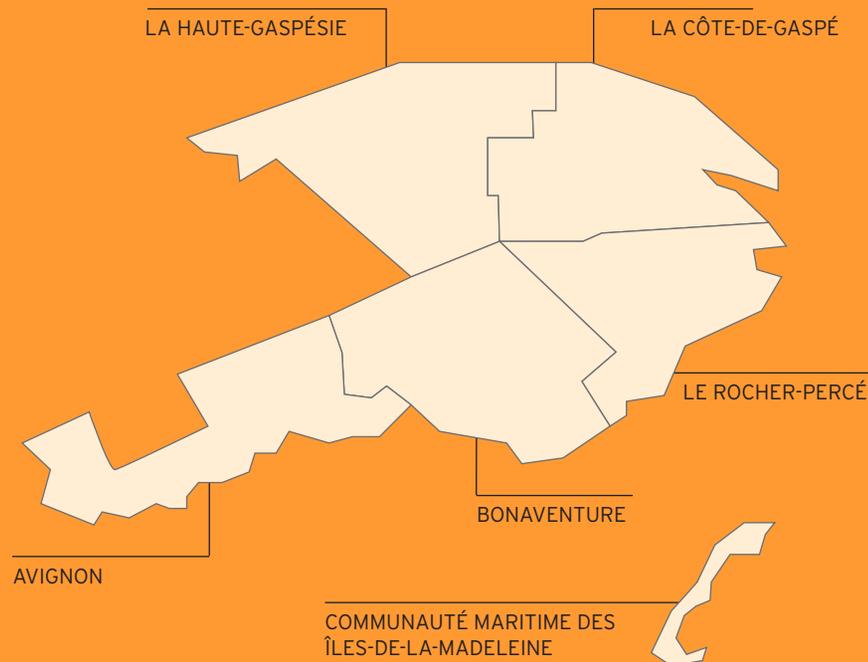
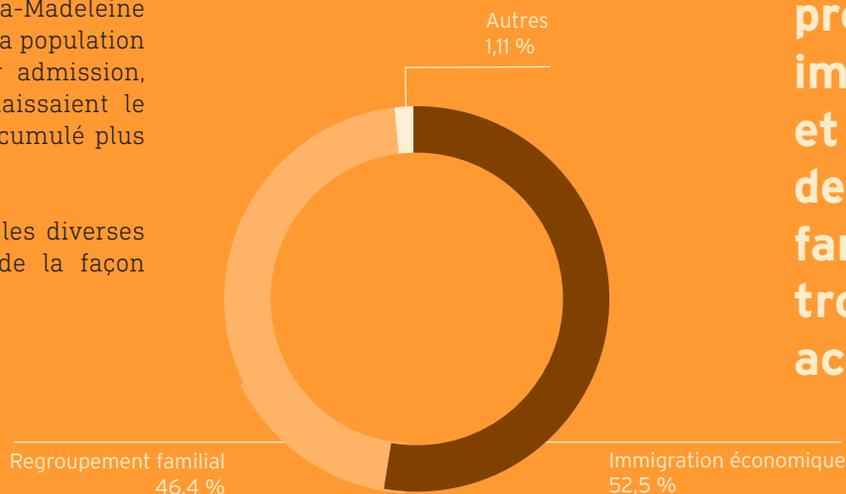
A DÉCLARÉ APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE⁵;

1,04 %

EST UNE PERSONNE IMMIGRANTE, PEU IMPORTE LE MOMENT DE SON ARRIVÉE AU CANADA⁶.

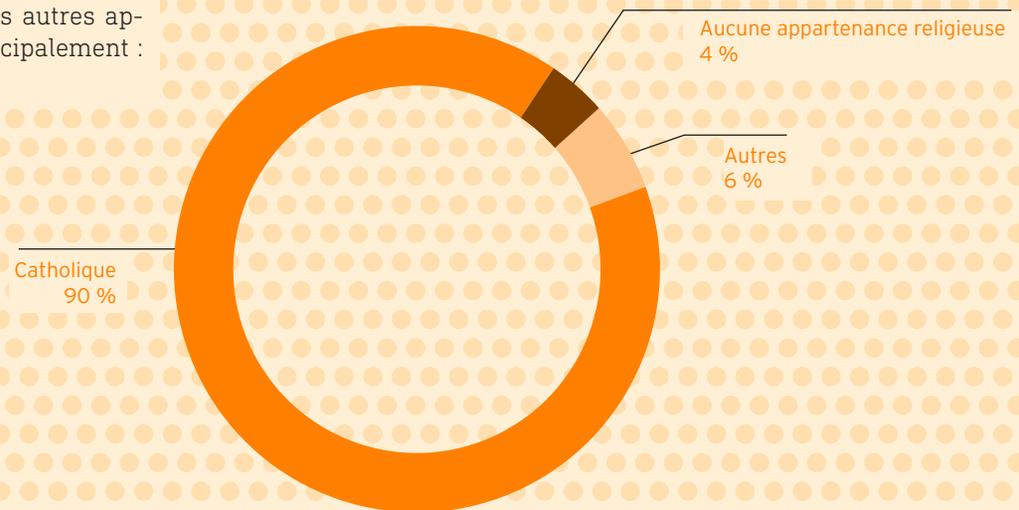
Les 261 personnes immigrantes admises au Québec entre 2005 et 2014⁷ et résidant dans la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine correspondent à 0,28 % de la population de la région. Lors de leur admission, 70,9 % d'entre elles connaissaient le français et 74,7 % avaient cumulé plus de 12 années de scolarité.

Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante :



Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces catégories d'immigration. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.es entre 2005 et 2014, la proportion d'immigrant.e.s de la catégorie regroupement familial la plus élevée et l'une des trois régions de la province n'ayant accueilli aucune personne réfugiée.

EEEn 2011, la principale religion déclarée est la religion catholique (90 %) et une partie de la population de la région déclare n'avoir aucune appartenance religieuse (4 %). Les autres appartenances religieuses déclarées (6 %) sont principalement : anglicane, Église unie et baptiste⁸.



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, composée de nations autochtones, de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone.

La diversité telle qu'abordée dans les médias de la région

Une recension non exhaustive⁹ des principaux écrits médiatiques depuis 2008 donne un aperçu du traitement médiatique de trois principaux enjeux liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Gaspésie Îles-de-la-Madeleine.

1

Plusieurs articles font état des efforts des villes, des services d'accueil aux immigrant.e.s, des cégeps et des entreprises pour favoriser l'intégration et la rétention des personnes immigrantes, principalement en Gaspésie. L'immigration est abordée dans les médias comme une solution aux besoins de main-d'œuvre qualifiée et à la baisse démographique pour l'ensemble de la région. Ainsi, les médias témoignent d'initiatives visant à célébrer la diversité, particulièrement dans les villes de Gaspé et de Matane. De plus, la Gaspésie est présentée comme une terre d'accueil du fait de sa générosité et de l'ouverture de la population.

2

Bien qu'il soit parfois question de difficultés sociales et administratives rencontrées par les personnes immigrantes, très peu d'articles évoquent les cas de discrimination ou de racisme. La présence d'un groupe d'extrême droite de même que quelques articles et lettres d'opinion témoignent toutefois de l'intolérance et de la méfiance à l'égard de la diversité religieuse au sein d'une certaine partie de la population.

3

Les communautés mi'gmaq de Listiguj, Gespeg et Gesgapegiag sont mentionnées dans certains articles récents abordant les droits des Autochtones en ce qui concerne, entre autres, le développement énergétique ainsi que la protection du saumon et des rivières de la région. Les médias abordent également les situations de violence vécues par certaines femmes de ces communautés. Enfin, des projets culturels, comme la Journée nationale des Autochtones et les activités du site d'interprétation de Gespeg, font aussi l'objet de publications.

2

La diversité en milieu scolaire

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES¹⁰

60

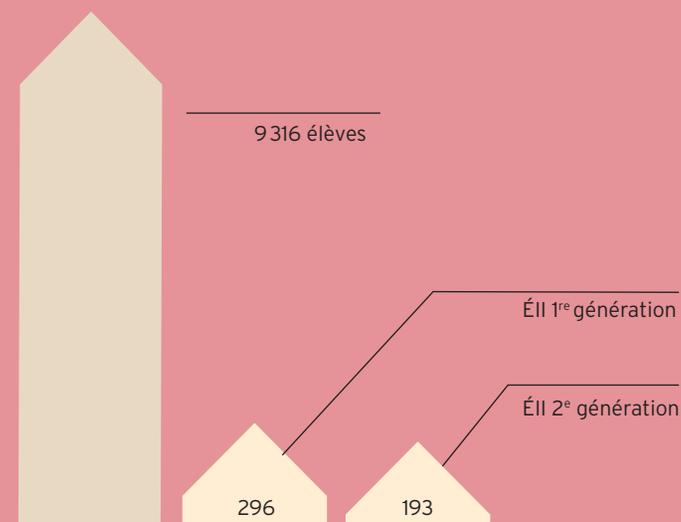
C'est le nombre d'écoles qui se trouvent dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

60 ÉCOLES PUBLIQUES, DONT :

- 50 écoles appartenant aux 3 centres de services scolaires (CSS)¹¹ francophones suivants : CSS des Chic-Chocs (CSSCC, 18 écoles), CSS des Îles (CSSDI, 6 écoles), CSS René-Lévesque (CSSRL, 26 écoles);
- 10 écoles appartenant à la commission scolaire anglophone suivante : CS Eastern Shores (CSES).

13

C'est le nombre de langues maternelles¹² des élèves de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine en 2016-2017. Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente (738 élèves), suivie de l'espagnol (7 élèves) et de l'arabe (5 élèves). Au total, 764 élèves ont déclaré une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 8,2 % des élèves de la région. De plus, pour la même année scolaire, 791 élèves ont déclaré une langue parlée à la maison autre que le français.



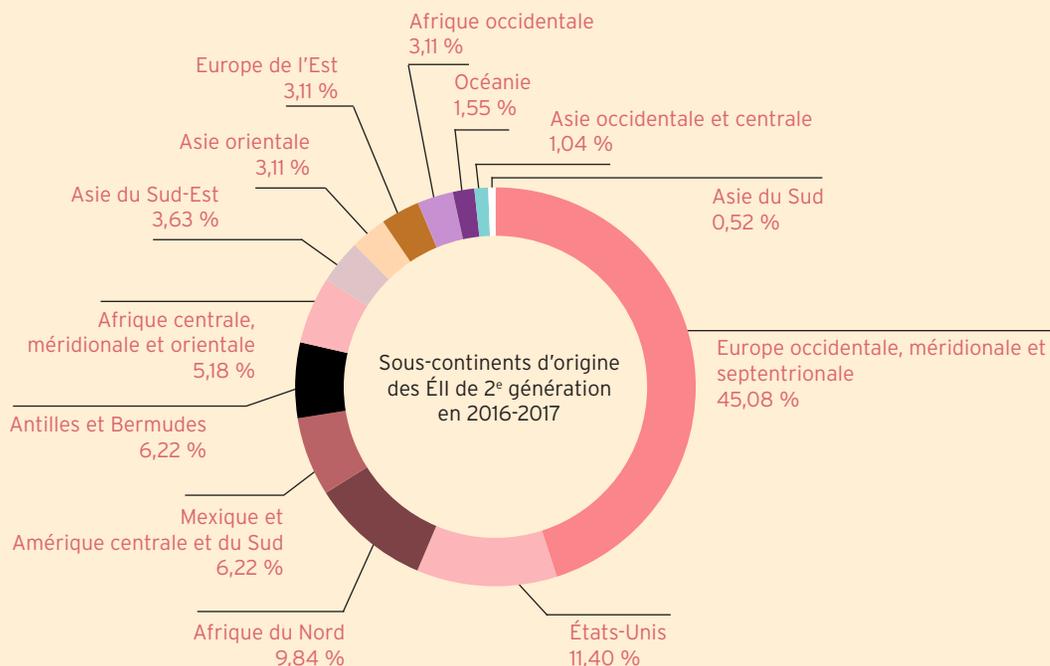
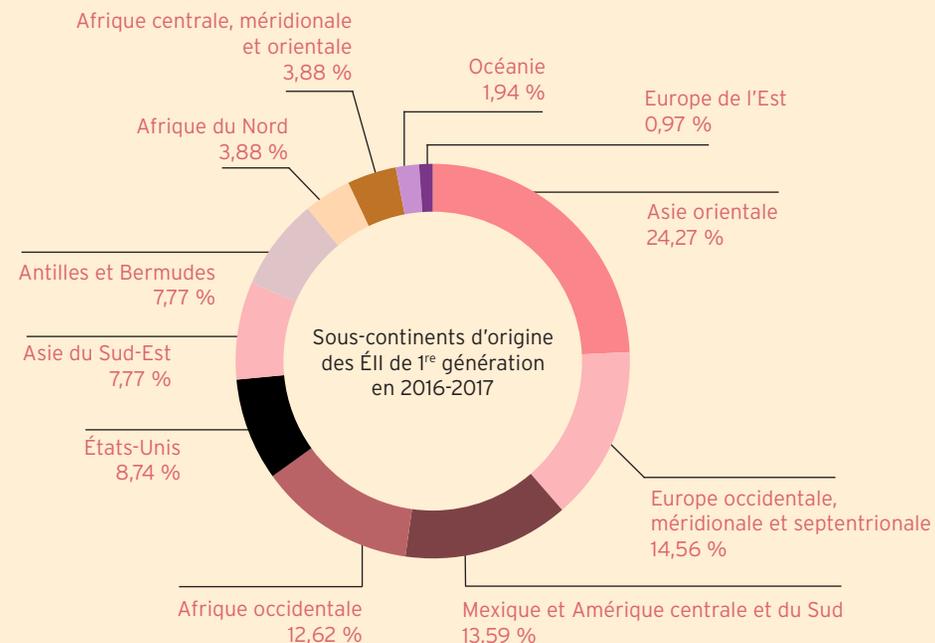
En 2016-2017, il y avait 9 316 élèves dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. De ce nombre, 296 (3,18 %) étaient des élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII), dont 103 (1,11 %) de 1^{re} génération et 193 (2,07 %) de 2^e génération. La grande majorité des ÉII (91,55 %) fréquente une école publique francophone, alors que le reste d'entre eux.elles (8,45 %) est scolarisé dans une école publique anglophone.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Entre les années scolaires 2013-2014 et 2016-2017, le nombre d'ÉII de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est passé de 308 à 296, ce qui représente une diminution de 3,9 %. Durant cette période, le nombre d'ÉII de 2^e génération a augmenté, passant de 186 à 193 (soit une hausse de 3,76 %), tandis que le nombre d'ÉII de 1^{re} génération a diminué, passant de 122 à 103 (soit une baisse de 15,57 %).

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des sous-continents d'origine selon leur statut générationnel¹³. Le principal sous-continent d'origine des ÉII de 1^{re} génération est l'Asie orientale (24,27 %) alors que c'est l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale pour les élèves de 2^e génération (45,08 %). De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment de l'Afrique occidentale (respectivement 12,62 % et 3,11 %) et du Mexique et de l'Amérique centrale et du Sud (respectivement 13,59 % et 6,22 %), alors qu'une plus grande partie des ÉII de 2^e génération provient de l'Afrique du Nord et de l'Afrique centrale, méridionale et orientale.



Les ÉII de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine proviennent de partout sur la planète. Cela nécessite une prise en compte des différentes réalités migratoires et socioculturelles vécues par les élèves.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les établissements (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la **DISTRIBUTION** des ÉII dans la région, le CSSRL accueille un peu moins de la moitié de ces élèves alors que le CSSCC en accueille un peu plus du tiers. Le CSSDI et la CSES se partagent le sixième des ÉII.

La **CONCENTRATION** des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie selon les milieux. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, le CSSCC et la CSES accueillent respectivement 1 pour 27 et 28 élèves. Le CSSDI affiche le taux de concentration le plus bas de la région, soit 1 ÉII pour 46 élèves.

Organisme responsable (centre de services scolaire et commission scolaire)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Centre de services scolaire des Îles (CSSDI)	8,45 %	2,17 %
Commission scolaire Eastern Shores (CSES)	8,45%	3,57%
Centre de services scolaire des Chic-Chocs (CSSCC)	35,47 %	3,60 %
Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL)	47,64 %	3,10 %
Total de la région	100 %	3,18 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

La distribution inégale à l'intérieur de la région se perçoit aussi à petite échelle. En 2016-2017, des 60 écoles de la région, 20 ne comptaient aucun.e ÉII parmi leurs élèves.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2016-2017, certaines écoles primaires et secondaires du réseau public se démarquent par leur plus forte concentration d'ÉII. Tant au primaire qu'au secondaire, les écoles publiques présentant les concentrations les plus fortes font partie du CSSCC et du CSSRL.

Des 60 écoles de la région, 20 ne comptaient aucun.e ÉII parmi leurs élèves.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2016-2017¹⁴

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École Saint-Rosaire (CSSCC)	8,06 %
École Le Bois-Vivant (CSSRL)	7,93 %
École Saint-Paul (CSSRL)	6,87 %
École Saint-Donat (CSSRL)	6,67 %
École Cap Beau-Soleil (CSSRL)	6,04 %
École Bourg (CSSRL)	5,70 %
École Saint-Pierre (CSSDI)	4,87 %
École de Gabriel-Le Courtois (CSSCC)	3,74 %
École aux Quatre-Vents (CSSCC)	3,54 %
École des Quatre-Temps (CSSRL)	3,42 %
Écoles secondaires	
École C.-E.-Pouliot (CSSCC)	5,58 %
École Antoine-Bernard (CSSRL)	3,79 %
École aux Quatre-Vents (CSSRL)	3,25 %
École des Deux-Rivières (CSSRL)	2,80 %
École polyvalente Monseigneur Sévigny (CSSRL)	2,67 %

Le ministère de l'Éducation, par le biais de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle ou de la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit et de la nordicité, soutient financièrement les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives visant le soutien à l'intégration des ÉII, la réussite éducative des élèves autochtones, l'éducation interculturelle ainsi que la sensibilisation aux réalités autochtones¹⁵.

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE¹⁶.

Des élèves de deuxième cycle de l'école Mgr Sévigny de Chandler du CSSRL ont participé dans le cadre du club « Histoire et démocratie » à **une conférence de l'historien de renommée Jean-Marie Thibeault**. Le conférencier, venu partager sa passion pour l'histoire de la Gaspésie, a pu captiver l'attention des élèves à travers son récit sur différentes familles s'étant établies dans la région. Il a abordé les histoires de familles mi'gmaq, basques, acadiennes, irlandaises, scandinaves et allemandes. Cette initiative a permis aux élèves de découvrir une partie de l'histoire de la région de Chandler ainsi que la diversité des origines de sa population. Cette initiative avait pour objectifs de :

- Sensibiliser les élèves et le personnel à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse et à sa prise en compte à l'école et dans la société québécoise.
- Sensibiliser aux réalités autochtones.

Le **projet Harmonie Inter-Communautés** réalise depuis 2002 des activités permettant de créer des liens et de favoriser des rapprochements entre les élèves de la communauté mi'gmaq de Listuguj et les élèves qui fréquentent certaines écoles de la municipalité régionale de comté d'Avignon. Un partenariat impliquant le Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable, le Cégep de la Gaspésie et des Îles, la CSES, le CSSRL et l'école Wejgwapniag de la communauté mi'gmaq de Gesgapegiag a été mis en place. L'objectif du partenariat est de préparer un guide rassemblant des fiches d'activités pédagogiques et parascolaires favorisant chez les jeunes du primaire des communautés autochtones et non-autochtones (francophones et anglophones) l'acceptation de l'autre et de ses différences. L'outil sera accessible pour l'ensemble des écoles primaires du Québec et en particulier pour celles qui sont situées dans des régions où vivent des communautés autochtones. Les objectifs de cette initiative sont de :

- Sensibiliser aux réalités autochtones.
- Favoriser le rapprochement, le dialogue et les relations interculturelles harmonieuses.

Grâce au volet **Une école accueille un artiste ou un écrivain** du programme Culture à l'école du ministère de l'Éducation, les élèves de l'École Polyvalente des Îles-de-la-Madeleine du CSSDI ont rencontré la **conteuse Manon Lacelle** qui est venue leur présenter son projet L'nu'k Cady (Peuple de la terre fertile). Ce projet a pour but de créer un pont entre la communauté madelinienne et les Premières Nations. L'artiste a ainsi initié 250 élèves à la quête identitaire et aux traditions mi'gmaq. Afin d'encourager une ouverture et un intérêt à l'histoire et aux traditions mi'gmaq, Madame Lacelle et d'autres artistes invité.e.s ont participé à la création d'un conte symbolique qu'il.elle.s ont fait vivre en paroles, en mouvements et en musique, au son des percussions. Cette initiative a pour objectif de :

- Sensibiliser aux réalités autochtones.

Le centre de formation de la Côte-De-Gaspé (CFCG) du CSSCC a engagé une animatrice à la vie étudiante qui a pour mandat d'accueillir et de faciliter l'intégration des étudiant.e.s internationaux. a.les de différentes origines du programme de formation professionnelle Électromécanique de systèmes automatisés (ESA). À travers l'organisation de différentes activités visant la découverte de la région, cette initiative vient soutenir les étudiant.e.s dans cette nouvelle expérience en milieu scolaire québécois et en milieu gaspésien. Cette initiative vise notamment à :

- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.).
- Favoriser chez les ÉII, incluant les immigrant.e.s francophones, une meilleure connaissance du Québec et de ses repères socioculturels et scolaires.

QUELQUES ORGANISMES IMPLIQUÉS DANS LES INITIATIVES PRÉSENTÉES

1

**CENTRE D'INITIATION À LA RECHERCHE ET
D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE (CIRADD)**

767, boulevard Perron
Carleton-sur-Mer (Québec) G0C 1J0
Téléphone : 418 364-3341, poste 8777
<https://www.ciradd.ca>

2

ARRIMAGE, CORPORATION CULTURELLE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

2^e étage du Centre récréatif de l'Étang-du-Nord
1-1349, ch. de La Vernière
L'Étang-du-Nord (Québec) G4T 3G1
Téléphone : 418 986-3083
<https://arrimage-im.qc.ca/>

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation. Les premiers visent à réduire l'écart entre les compétences en français des élèves concerné.e.s et celles qui sont attendues des élèves du même âge alors que les seconds les aident à accroître leur maîtrise du français. Ces services s'adressent à toute.s les élèves qui en ont besoin, qu'il.elle.s soient issu.e.s de l'immigration ou non et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée¹⁷.

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2016-2017, 17 élèves ont reçu de tels services, ce qui correspond à 0,18 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 4 sont des ÉII de 1^{re} génération et aucun.e de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves ayant reçu du soutien à l'apprentissage du français,

14 ÉLÈVES OU
82,35 %

ONT PU BÉNÉFICIER DE SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION LEUR PERMETTANT, NOTAMMENT, DE PARFAIRE LEUR LANGUE SCOLAIRE.

3 ÉLÈVES OU
17,65 %

ONT REÇU DES SERVICES INTENSIFS D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (AU MOINS UNE PÉRIODE PAR JOUR) EN CLASSE ORDINAIRE. AUCUN.E ÉLÈVE N'A ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE PRÉSENTANT TROIS ANS OU PLUS DE RETARD PAR RAPPORT À LA NORME SCOLAIRE QUÉBÉCOISE.

0

AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES AU SEIN D'UNE CLASSE D'ACCUEIL EN SUIVANT LE PROGRAMME D'INTÉGRATION LINGUISTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE.

0

AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

LA DIVERSITÉ DES SERVICES OFFERTS TÉMOIGNE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ÉLÈVES.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon
Sivane Hirsch*

AVEC LA COLLABORATION DE

Karol-Anne Auger
Karine Gélinas
Catherine Gélinas-Côté
Renaud Goyer
Wejdene Guizani
Eve Lemaire
Mathieu Lizotte
Zakary Mandeville
Elisabeth Martinez-Manningham
Clara Rangama
Xavier St-Pierre*.

GRAPHISME

Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.
*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon et Sivane Hirsch, 2021

Pour citer ce document :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. Repéré à : www.uqtr.ca/ledir

¹ Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Fortin, J.-C. (2004). *Les Îles-de-la-Madeleine*. Québec, Qc : Les Éditions de l'IQRC.

McKenzie, G. & Vincent, T. (2010). La « guerre du saumon » des années 1970-1980 : entrevue avec Pierre Lepage. *Recherches amérindiennes au Québec*, 40 (1-2), 103-111. Repéré à : <https://doi.org/10.7202/1007501ar>

Mimeault, M. (2004). *La Gaspésie*. Québec, Qc : Les Éditions de l'IQRC.

Cette section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Gaspésie, n'est pas exhaustive (voir <https://native-land.ca/?lang=fr>). Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante (voir : https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone_anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, *Mi'gmaq* sera utilisé pour désigner les Micmacs.

² Institut de la Statistique du Québec (2017). *Bulletin statistique régional. Édition 2017*. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Repéré à : <https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2017/11-Gaspesie-Iles-de-la-Madeleine.pdf>

³ Statistique Canada (2017). *Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine [Région économique], Québec et Québec [Province] (tableau)*. *Profil du recensement*,

Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

Repéré à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

⁴ Il s'agit des personnes qui sont des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), des Métis ou des Inuit et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. (voir Statistique Canada). (2015). *Identité autochtone de la personne*.

Repéré à : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DECI&Id=59224

⁵ Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Ce terme soulevant certaines réserves, on lui préfère le terme minorités racisées. (voir à ce sujet Mc Andrew, M., Ledent, J. et Bakhshaei, M. (2013). *Des mots pour le dire. La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion*.

Repéré à : <http://ofde.ca/wp-content/uploads/2019/07/Des-mots-pour-le-dire-2.pdf>).

⁶ Ce qui correspond aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (voir Statistique Canada.

(2016). *Immigrant*. Repéré à : http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&Id=85107

⁷ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). (2016). *Portraits régionaux 2005-2014 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2016*. Repéré à : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Portraits_regionaux2005-2014.pdf

⁸ Statistique Canada. (2013). *Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Québec (tableau)*. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM),

Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013.

Repéré à : https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/search-recherche/frm_res.cfm?Lang=F&SearchText=region&SearchType=Begins&SearchPR=01&TABID=1&Geo1=HR&Code1=2412#tabs1

⁹ Une démarche d'analyse thématique a été réalisée en novembre 2019 à partir d'écrits régionaux et provinciaux indexés dans la base de données Eurêka.

¹⁰ Cette section se centre principalement sur les É.II. En effet, les données colligées par les milieux scolaires ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou ceux appartenant à des minorités religieuses ou racisées. Les données présentées proviennent de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) du ministère de l'Éducation. (Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2017-08-03).

- ¹¹ Bien que les données présentées soient antérieures à l'adoption de la loi 40, les noms des commissions scolaires francophones ont été modifiés selon la nouvelle appellation. Concernant les commissions scolaires anglophones ou à statut particulier, la CS du Littoral est devenue le CSS du Littoral, alors que les noms des CS anglophones, crie et Kativik sont maintenus.
- ¹² La langue maternelle indique la première langue apprise par l'élève et encore comprise par l'élève. Celle-ci peut être différente de la langue déclarée comme celle généralement parlée à la maison. Voir Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). Guide de déclaration en formation générale des jeunes. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à : <http://www1.education.gouv.qc.ca/charlemagne/medias/GuideDeclarationFGJ.pdf>
- ¹³ Les sous-continent d'origine ont été établis à partir de ceux présentés dans le document suivant : Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle. Pour une liste indicative des pays et territoires inclus dans les continents et sous-continent, voir Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014. Lorsque ces sous-continent d'origine correspondent à moins de 1% des élèves, ils sont regroupés dans la catégorie « Autres ».
- ¹⁴ Écoles de 100 élèves et plus, dont jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant.
- ¹⁵ MEES (2018). *Commissions scolaires. Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2021*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/ress_financieres/rb/RB_Fonctionnement_Commissions-scolaires_18-19.pdf
- MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf
- ¹⁶ Ces initiatives, non exhaustives, ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents centres de services scolaires, à la consultation des sites web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.
- Pour plus d'informations sur la conférence de Jean-Marie Thibeault, consultez : <http://www.csrl.qc.ca/pdm/Pages/Des-élèves-de-l'école-Mgr-Sévigny-dé-couvrent-leurs-origines!.aspx#mainContent>
- Pour plus d'informations sur le projet Harmonie Inter-Communautés, consultez : <http://www.csrl.qc.ca/pdm/Pages/Le-projet-Harmonie--Intercommunautés-est-lancé!.aspx#mainContent>
- Pour plus d'informations sur le projet L'nu'k Cady (Peuple de la terre fertile), consultez : <https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/9531/une-ecole-ac-cueille-un-artiste-un-pont-entre-les-autochtones-et-l-acadie>
- Pour plus d'informations sur l'initiative du CFCG, consultez : <https://www.cschic-chocs.qc.ca/index.php/communications/elements-fil-rss/item/2235-centre-de-formation-de-la-cote-de-gaspe-accueil-de-15-eleves-internationaux-au-programme-esa>
- ¹⁷ MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf